

Le Conseil de Paris au chevet des moineaux



Illustration LP/Carol Amar

Il faut sauver les oiseaux! Alors que les études du CORIF et de la LPO soulignent la diminution des moineaux dans la capitale, sur proposition du groupe EELV, le Conseil de Paris a voté ce mardi un vœu décrétant l'installation prochaine de nichoirs dans les espaces verts parisiens. « Nous allons aussi prendre en compte cette dimension de la disparition des oiseaux dans le plan biodiversité qui sera présenté début 2017. Nous allons notamment sensibiliser les copropriétés et bailleurs sociaux pour que des précautions soient prises lors des opérations de rénovation ou des ravalements afin d'éviter qu'ils se déroulent pendant les périodes de nidification et que des espaces soit laisser pour permettre la nidification », ajoute Pénélope Komites adjointe (PS) chargée des parcs et espaces verts.

En chassant le biscornu de son paysage urbain, Paris a probablement aussi chassé une population pourtant indispensable à son équilibre écologique, et classée depuis longtemps « espèce protégée » : ses moineaux. Depuis les années 1960, la ville des piafs a, de fait, vu fondre le nombre de « pierrots ». Le nombre de couples est passé de plus de 40 000 à « entre 5 000 et 10 000 » en 2010, selon l'estimation des spécialistes de la Ligue de Protection des oiseaux (LPO). Un déclin alarmant dont les ornithologues du Muséum d'Histoire naturelle et de la LPO pointent les raisons depuis déjà longtemps, craignant qu'il soit désormais trop tard pour l'enrayer. A moins... à moins que le récent regain d'intérêt pour l'architecture « écoresponsable », les murs végétalisés et autres friches rendues aux promenades naturelles, ne permettent d'inverser la vapeur ? « Peut-être que la population s'est maintenue depuis les derniers indices, se risque espérer Olivier Païkine, ornithologue à la LPO de Paris-Ile-de-France. Si l'on réagit et que l'on fait le nécessaire pour que les moineaux puissent se nourrir et retrouver leur habitat, cela prendra du temps mais c'est possible ».

Olivier Païkine, ornithologue à la LPO de Paris-Ile-de-France



LP/Elodie Soulié

Or « faire le nécessaire », c'est un peu renier deux décennies au moins de rénovation urbaine... « Cela fait partie d'une conjonction de facteurs qui ont abouti à cette chute de population des moineaux, confirme le spécialiste. Cet oiseau niche dans les recoins, dans les aspérités des immeubles, or regardez autour de nous, il n'y a presque plus de recoins ! Il y a dix ans, deux arrondissements parisiens semblaient d'ailleurs particulièrement concernés par le phénomène : le XI^e et le XV^e. » Pourquoi ? « Difficile de savoir, sinon par ce changement de l'architecture urbaine, estime Olivier Païkine. Mais depuis, d'autres arrondissements ont été eux aussi beaucoup rénovés, la déperdition est sûrement plus générale. En même temps, on se rend compte que le modernisme n'est pas une fatalité : à La Défense (Hauts-de-Seine) par exemple, il y a beaucoup de moineaux ! » En revanche « la SNCF rencontre la même disparition dans les gares, souligne Olivier Païkine. La rénovation intensive a tout changé ». L'augmentation de la pollution aussi, voire les ondes électromagnétiques, qui pourraient perturber l'environnement idéal des oiseaux.

Un autre facteur, c'est la nourriture. « Les ressources alimentaires dont sont friands les moineaux ont aussi diminué, car il y a moins d'insectes. Cela concerne beaucoup les campagnes, à cause des traitements phytosanitaires, mais aussi la ville », explique l'ornithologue.

Et si vous comptiez les oiseaux ?

La LPO développe tout un réseau d'information, de conseils et des outils pour aider les particuliers à contribuer au « sauvetage » de l'espèce, et d'autres oiseaux qui nichent dans le bâti. « Certaines espèces ont subi une baisse aussi importante, par exemple le martinet, l'hirondelle, le rouge-queue noir ou encore la mésange », souligne Olivier Paikine. Quant au faucon crécerelle, parfois accusé d'être un prédateur majeur des moineaux, les spécialistes rappellent que le petit rapace existait déjà à Paris au XVIIIe siècle, et contestent son rôle déterminant dans la chute de population des piafs. Tous les conseils pour aider à la préservation de l'espèce sur le site <https://www.lpo.fr> Jusqu'au 30 septembre, le LPO mène aussi une grande enquête participative, « Devine qui vient nicher chez moi ? », accessible sur le site <https://www.lpo.fr/actualites/edition-2016-devine-qui-vient-nicher-chez-moi>, destinée à évaluer les populations des nichoirs au niveau national.

leparisien.fr

Elodie Soulié (avec M.-A.-G.)



0:54

Peugeot
Peugeot 208
équipée

Etats-Unis : Melania Trump
réfute son « passé très

Près de 50 millions d'enfants
déracinés dans le monde